

La lettre du 23

Numéro 42
23 Mai 2026



Edito

Ces derniers temps, il a été beaucoup question de l'embrasement au Moyen-Orient et de toutes les craintes légitimes qui en découlent... Pour autant et parmi toutes ces mauvaises nouvelles, un événement scientifique de tout premier ordre a eu lieu : la mission Artémis II. Et elle a été couronnée de succès.

La mission Artemis II est un vol d'essai habité avec quatre astronautes évaluant les performances de la fusée Space Launch System (SLS) ainsi que du vaisseau spatial Orion et de son module de service européen (ESM) dans l'espace lointain.

Le premier objectif était l'observation de la face cachée de la lune. Objectif brillamment rempli. En attendant un éventuel alunissage pour 2028. Tout en ayant conscience du monde difficile dans lequel nous vivons aujourd'hui, Il faut s'en réjouir. Nous avons besoin d'optimisme et de sérénité. L'astronomie nous apporte ça.

Qui ne s'est jamais senti apaisé en contemplant les étoiles et en écoutant leur silence ?

Les pieds sur Terre mais la tête dans les étoiles.

Contact : adessolier@hotmail.com

Visitez le Boischaut sud !

Depuis l'origine des RABS, nous avons souhaité faire découvrir les alentours de Maillet, situé dans le territoire du « Boischaut sud ».

C'est ainsi que nous vous avons fait découvrir :

- ✓ Le site archéologique d'Argentomagus avec sa fontaine monumentale gallo-romaine et son théâtre antique.



- ✓ Le pont de bois couvert sur la rivière Bouzanne, unique en France.

- ✓ La Basilique de Neuvy du XII^{ème} siècle et sa rotonde, réplique de celle de Jérusalem.



- ✓ L'église du Menoux et ses fresques murales du peintre et sculpteur bolivien Jorge Carrasco.



Le Comité de Pilotage :

Sébastien DEGAY
Arnaud DESSOLIER
Jean-Pierre MARATREY
Jean-Yves OLIVIER
Bernadette THEBAULT
Bernard THEBAULT

Sommaire

- ★ Edito
- ★ Visitez le Boischaut sud !
- ★ Les instruments de Caroline H
- ★ L'Unicef
- ★ Les RGI
- ★ L'interview du mois
- ★ Actualité à venir
- ★ Clin d'œil astro
- ★ Quelques images du ciel



Réunion d'Information
Générale

Le vendredi 26 juin
19h00

à Argentomagus

Suite page 2



- ✓ La passerelle himalayenne du « Casse cou », sur la Creuse



Cette année, vous aurez le plaisir de visiter :



La boucle du Pin

Dont George Sand disait : « Sur la Creuse... on retrouve Gargantua enjambant le vaste et magnifique ravin où la rivière s'engouffre, entre le clocher du Pin et celui de Ceaulmont, planté sur les bords escarpés de l'abîme... ».



Le village de Gargilesse

Classée parmi les Plus Beaux Villages de France, Gargilesse a accueilli de nombreux peintres impressionnistes, séduits par la vision de ses maisons aux toits pentus, harmonieusement regroupées autour du château...

Ce petit village d'artistes situé au cœur de la Vallée de la Creuse garde les traces d'Armand Guillaumin ou Léon Detroy qui, comme Claude Monet ou plus tard Francis Picabia, posent leur chevalet sur les rives de la Creuse. Le village est une halte incontournable pour tous les amoureux en quête d'un week-end romantique.

En cheffe de file du romantisme, **George Sand** !

Elle s'établit à Gargilesse pour trouver le calme propice au travail d'écriture.

Intéressée par la chasse aux papillons, elle y séjourne à plusieurs reprises et découvre un papillon très rare qui donne son nom à sa petite maison secondaire de Gargilesse, la Villa Algira.



Le viaduc de Cluis

C'est un ouvrage d'art ferroviaire de la ligne Argenton-sur-Creuse à La Chaussée.

Ce viaduc est aussi appelé « *Viaduc d'Auzon* », car il enjambe cette rivière.

Construit entre 1897 et 1901, il a une longueur de 499 mètres, possède 20 arches de 20 mètres d'ouverture.

La ligne est fermée en 1952 et la voie est démontée deux ans plus tard.

Depuis février 2023, il est classé au titre des *monuments historiques*.

Il fait partie aujourd'hui de la *voie verte* qui relie Argenton à Cluis, avec des projets d'extension, partie du *Grand Itinéraire* reliant Bourges à La Rochelle.

Si cela vous dit, la pratique du saut à l'élastique se fait à partir du parapet.

Les instruments de Caroline H



Depuis ma plus tendre enfance les sciences m'ont toujours attiré.

Le pas vers l'astronomie a été définitivement franchi lorsque, pour mes 16 ans, ma marraine m'a offert mon tout premier télescope. Après la théorie sur de nombreux livres, place à la pratique, enfin ! Mais ce n'est que 9 ans plus tard que j'ai acheté ma première lunette. Une Bresser 90/1000 mm acquise pour un événement bien particulier : éclipse totale de soleil visible en France cette année-là. Nous sommes en 1999.

Puis, comme tant d'autres, j'ai été pris de « diamétrite » aiguë : tout en étant fidèle à la marque Bresser, j'ai successivement pris une lunette 100/1200 mm, puis une 127/1200 mm et enfin une 152/1500 mm...

Entre temps, les technologies ayant évoluées, j'ai acquis également une lunette exclusivement dédiée au solaire, quand les prix étaient encore raisonnables !

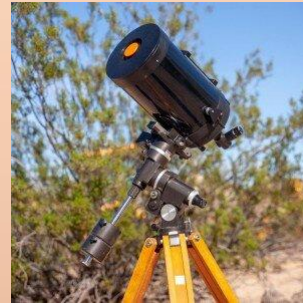
Depuis 3 ans, je suis l'heureux propriétaire d'un Dobson artisanal de 400 mm. J'ai franchi le pas après avoir observé dans le Dobson que possédait Jean-Pierre. Magique ! Je me suis donc bien fait plaisir pour mes 50 ans !



Mais je serais curieux de savoir quels sont les choix et les critères de sélection concernant certains astrams que je connais bien. Le plus simple était de leur demander.

Te rappelles-tu de ton premier télescope ?

Jean-Pierre : Oui. Dans les années 1990, j'ai acquis un C8 Celestron sur une monture Super Polaris de Vixen, motorisée sur les deux axes.



C'est avec lui que j'ai fait mes premières armes. D'abord seul, mais, n'y arrivant pas, je suis entré dans un club : *Quasar 95* qui existe toujours.



J'ai utilisé ce télescope pendant plus de 10 ans, en observant avec les amis du club. Très formateur !

C'était l'époque des « semaines d'astro » dans le Lot, la Dordogne... et surtout à St Véran, où l'on plantait les télescopes dans 10 cm de neige en janvier. Que de bons souvenirs.

Puis, j'ai moi aussi voulu un peu plus de diamètre. J'ai revendu le C8 et acheté un C11. 280 mm de diamètre au lieu de 200, ça compte. Je me suis régala.

Je me souviens de séances d'observation, Sky Atlas sur les genoux, en comparant nos visions avec les copains. Ou, un soir de brouillard, sans turbulence, quand on observait des étoiles doubles de plus en plus serrées, jusqu'à dépasser la résolution théorique de l'instrument !

Bernard : Oui bien sûr. J'intègre le club astro Caroline H, à sa création, en 2017.

Attiré par le ciel, sans connaissances astro, autres que scolaires et lointaines. Quelques mois plus tard, je deviens l'heureux propriétaire d'un ensemble Celestron C8 sur monture AVX. C'est un télescope Schmidt-Cassegrain de 200 mm de diamètre. Première étape : dompter l'instrument avec l'aide de l'animateur du club, Jean-Pierre M.

La première opération est la mise en station. Elle permet de compenser simplement le mouvement de rotation de la Terre avec la monture équatoriale motorisée.



La qualité du ciel berrichon permet de belles observations avec les membres du club ou le public lors des Nuits des Etoiles et des animations.

Sébastien : J'ai fait l'acquisition de mon premier télescope en décembre 2018 : un Celestron NexStar 6SE doté d'une monture azimutale GoTo entièrement automatisée. C'est lors de la Nuit des Étoiles à Maillet, en août 2019, que je l'ai inauguré en pointant d'abord Saturne.



Ce fut un véritable choc visuel, offrant une vue plongeante magnifique sur ses anneaux. Le passage vers Jupiter fut tout aussi fascinant tant le changement est radical : la géante gazeuse est apparue bien plus grosse et lumineuse dans l'oculaire. J'ai pu y admirer le ballet des lunes galiléennes, ses bandes équatoriales brunes et la célèbre Grande Tache rouge.

Aujourd'hui, il y a une telle diversité dans les prix, la taille, l'utilisation des télescopes et autres lunettes qu'il est dur de s'y retrouver... Mais j'imagine que tu avais quand même des critères ?

Jean-Pierre : Au début, pas trop. Il me fallait un instrument universel. Le C8 est un bon choix pour démarrer. La course au diamètre a fait ensuite son œuvre, je suis donc passé au C11.

Puis j'ai eu un Dobson de 460 mm. Un miroir extraordinaire, et des images à l'oculaire que j'ai encore dans la tête : les dentelles du cygne, ou M 13 à 500 fois de grossissement !



Lorsque je suis arrivé dans cette belle région, j'ai fait construire un petit observatoire qui contient une monture sans autoguidage (inutile), sur laquelle j'ai soit le C11, soit une lunette de 130 mm.

Les critères ? Bonne optique, bon suivi, bonne caméra, et surtout pouvoir imager une large gamme d'objets en termes de taille angulaire. Là, c'est la focale résultante qui compte, avec Barlow ou réducteur de focale.

Bernard : Au début je rêvais d'astrophoto. Cette technique nécessite apprentissage et pratique. Mes critères ont évolué vers l'observation et la facilité du transport.

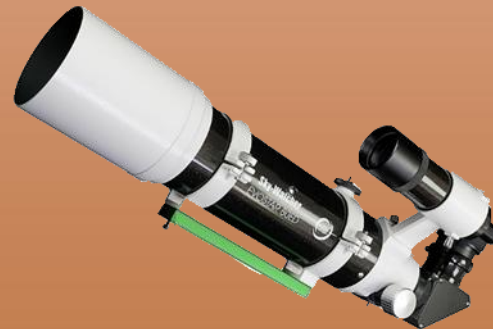
J'ai donc acquis une petite lunette Skywatcher 72 ED de 72 mm de diamètre. Elle trouve toujours sa place avec son trépied dans le coffre du véhicule.

Ensuite j'ai fait l'acquisition d'un télescope Dobson serrurier (démontable) de 300 mm de diamètre, rapidement monté, qui permet l'observation avec de forts grossissements.



Sébastien : Craignant au départ de ne pas savoir manipuler un instrument trop complexe, j'ai choisi le NexStar 6SE pour son excellent rapport puissance/prix et sa grande compacité ; c'est un modèle très simple à transporter et facile à mettre en route.

En 2020, mon équipement s'est enrichi d'une lunette Sky-Watcher 80/600 ED sur monture équatoriale motorisée. Si cet achat visait initialement l'astrophotographie du ciel profond, j'utilise aujourd'hui principalement cette lunette pour l'observation solaire grâce à un hélioscope.



Pour le ciel profond, j'ai désormais franchi le pas de l'astronomie "visuelle assistée" avec deux stations Vespera (1 et Pro). Ici, l'oculaire disparaît au profit du capteur, qui réalise tout le travail de capture et de traitement d'image.



J'imagine que le matériel actuel te convient mais envisages-tu d'essayer autre chose ? Il y a des nouveautés bien tentantes !

Jean-Pierre : Oui, beaucoup de choses me tentent. Mais avec l'âge, manipuler un Dobson de 460 mm de diamètre sur table équatoriale est devenu de plus en plus difficile

Je me suis résolu, à grand peine, à le revendre et le remplacer par un Dobson de 250 mm, beaucoup plus manipulable.



Je regarde aussi de près les smart-télescopes, totalement automatiques. Les diamètres sont encore petits, mais les résultats sont bluffants.

Bernard : En effet beaucoup de nouveautés bien tentantes, et notamment les télescopes automatisés.

J'ai adopté un Seestar S50, totalement automatique



Il délivre des images sur la tablette ou sur le smartphone.

Les résultats sont surprenants pour un objectif de 50 mm.

Il empile des poses et fait apparaître l'image progressivement. L'utilisation est très confortable : le télescope est dehors et je suis au chaud à l'intérieur.

Sébastien : En astronomie, on dit souvent que le meilleur télescope est celui que l'on sort le plus souvent. Avec mes deux Vespera, j'ai atteint un niveau de confort redoutable !

Mais je reste à l'affût : les capteurs progressent si vite qu'il est difficile de dire non à une image encore plus fine. Disons que pour l'instant je résiste...

Merci beaucoup pour votre partage !

Unicef

Depuis 2022, nous signons chaque année une convention de partenariat avec l'UNICEF.



Cette convention précise, entre autres, les conditions d'utilisation des logos de cette association.

A l'occasion de cette signature, nous leur remettons un chèque pour soutenir leurs actions en faveur des enfants.

Les RABS adhèrent à ces initiatives et partagent leurs valeurs.



L'UNICEF sera présent sur son stand le samedi 19-09.



Les RGI

Réunions Générales d'Information

Comme chaque année, les bénévoles des RABS se réunissent à deux reprises avant le jour J, afin de peaufiner l'organisation.

La première aura lieu :

**à Argentomagus
le vendredi 26 juin, à partir de 19h00.**

La seconde :

**à la salle des fêtes de Maillet
le jeudi 3 septembre, à partir de 19h00.**

Les réunions se termineront par un pot de l'amitié et une belle photo de groupe.



Denis DESCOUX, maire de Maillet

Maire de Maillet depuis mars de cette année, Denis a un parcours imposant dans le domaine associatif et dans la gouvernance communale.



Bonjour Denis. Quelle est ta formation initiale ?

J'ai commencé ma carrière comme boulanger-pâtissier et j'ai exercé deux ans dans l'Indre.

Pour des raisons familiales, je suis revenu dans le Berry où j'ai fait une seconde formation. J'en suis ressorti avec le métier de charpentier-couvreur, que j'exerce encore actuellement.

Tu es engagé dans la gestion de la commune de Maillet. Depuis quand ?

A partir de 2008, comme conseiller municipal pendant deux mandats, puis comme premier adjoint dans l'équipe précédente.



L'INTERVIEW DU MOIS



Tu un grand sportif. Dans quels domaines ?

D'abord au foot, dans l'équipe de Cluis, puis dans la course à pied à la Berrichonne de Châteauroux. Je pratique encore la course à pied et le vélo, hors club. C'est important de garder une bonne forme physique avec mes activités autres, souvent débordantes.

En plus de ton métier et ta fonction de maire, tu es très engagé dans le milieu associatif.

Oui, depuis longtemps.

D'abord avec les associations de Maillet, mais aussi dans la danse traditionnelle berrichonne, par exemple.



Lors de la fête du village du 13 juin, tu animeras une initiation à cette danse locale.

En partenariat entre la commune et Familles Rurales de Maillet, une grande fête est prévue, à laquelle le groupe « *Les copains des 3 cantons* » participera.

En outre, je donne des cours de danse folklorique à Arthon, commune voisine, et suis aussi engagé dans une autre association à Saint-Août.



Denis en danseur traditionnel, en 2025 à Maillet

Tu as été d'une aide très précieuse pour la marche de printemps de Familles Rurales.

Encore une activité physique importante pour nous tous. J'ai eu le plaisir de créer les itinéraires, de les baliser et d'en constater la bonne réalisation.

Les RABS ont une grande importance pour toi.

Bien sûr. Cette manifestation fait connaître très largement notre village par la venue d'astronomes amateurs, mais aussi lors de l'accueil du public local intéressé par le ciel. C'est un atout conséquent. Bien que n'étant pas moi-même astronome amateur, j'ai plaisir à aider l'organisation avec les moyens dont je dispose.

Maillet a obtenu l'an dernier sa quatrième étoile pour la qualité de son ciel.

Oui, et je compte bien mener une réflexion pour améliorer encore la situation de l'éclairage public. Et pourquoi pas une cinquième étoile en 2028 ?

Un grand Merci Denis. Un dernier mot ?

Agir dans le milieu associatif est essentiel dans les communes rurales comme la nôtre. Et le bénévolat est capital.



ACTUALITÉS À VENIR



Mai 2026

Le 30 mai :

la pleine Lune se trouve proche d'Antarès dans la constellation du Scorpion.

Juin 2026

Le 1^{er} juin

Mercure apparaît au crépuscule dans l'axe Jupiter Vénus à l'horizon Nord-Ouest (magnitude – 0,5).

Le 9 juin

Vénus et Jupiter sont en conjonction à seulement 1°5 de distance angulaire.

Le 10 juin

A l'aube conjonction entre la Lune et Saturne.

Du 9 au 11 juin

Jupiter et Vénus sont très proches au crépuscule vers l'Ouest. Observer la descente vers l'horizon de Jupiter alors que Vénus se déplace pour s'aligner dans le prolongement du segment Castor-Pollux.

Le 16 juin

Mercure atteint son élongation maximale à 24°5 du Soleil. Le fin croissant de Lune la surplombe à 1°5, Jupiter à 7° et Vénus à 13°.

Le 17 juin

La Lune rejoint Vénus 45 min avant le coucher du Soleil. C'est le plus beau rapprochement de l'année. La Lune se déplace le long de l'écliptique de 1° toutes les 2 heures.

Si le ciel est sombre on peut découvrir l'amas de la Crèche. Messier 44 se trouve à 2° à l'Ouest de notre satellite.

L'astéroïde 14 Irène passe à l'opposition dans la constellation d'Ophiuchus magnitude 9,3.

Le 19 juin

Vénus s'installe au bord de l'amas ouvert M 44.

Le 21 juin

Solstice d'été.

Le 22 juin

Maximum d'activité de l'essaim d'étoiles filantes des Bootides.

Le 30 juin

A l'aube Mars fait une belle composition avec l'amas des Pléiades, 4° plus au Nord.

Juillet 2026

La 1^{ère} quinzaine de juillet, possibilité de voir des nuages noctiluques. Ils forment d'étranges cirrus brillants au-dessus de l'horizon Nord. Ils apparaissent une à deux heures après le coucher du Soleil ou avant son lever.

Le 6 juillet

La Terre est à l'aphélie, c'est-à-dire le point de son orbite le plus éloigné du Soleil (152 millions de km). Elle est alors 3% supérieure à celle au périhélie (le plus proche).

Le 8 juillet

Conjonction entre le dernier quartier de Lune et Saturne dans le ciel du matin.

Le 12 juillet

A l'aube, observez le croissant lunaire, Mars, l'amas des Hyades et celui des Pléiades au-dessus de l'horizon Est.

Le 13 juillet

Mercure passe en conjonction inférieure avec le Soleil.

Le 16 juillet

A l'Ouest, la Lune en fin croissant se trouve à 10° de Vénus. L'étoile Régulus du Lion se trouve entre elles deux.

Le 17 juillet

La Lune s'est rapprochée de Vénus. Elle se situe légèrement à gauche de l'étoile du Berger.



CLIN D'ŒIL ASTRO

L'actualité astronomique.

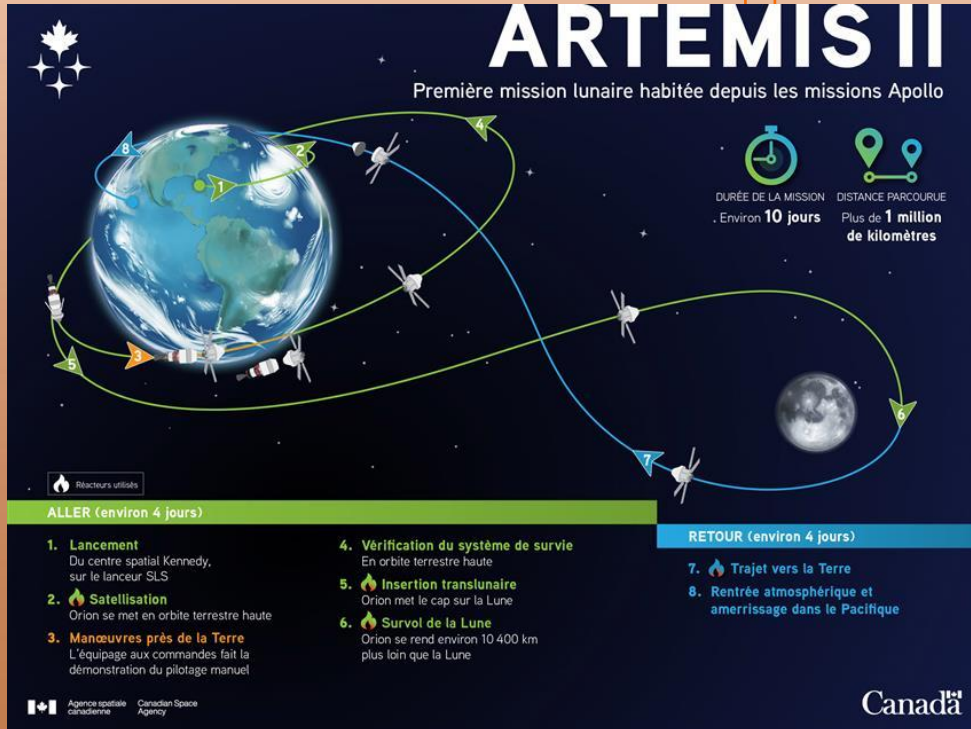


La dernière phase critique de la mission, qui inclut la rentrée atmosphérique à haute vitesse et l'amerrissage dans le Pacifique, a duré moins d'une heure.



Plus d'un demi-siècle après Apollo, retour autour de la Lune. Le programme Artemis vise à installer une présence durable sur notre satellite naturel, en préparation des futures missions vers Mars.

La mission Artemis II est avant tout un vol de test qui embarque 4 astronautes pour un voyage de 10 jours autour de la Lune.



Le module d'équipage s'est d'abord séparé du module de service, dont les moteurs ont guidé la capsule autour de la Lune et sur le chemin du retour.

À la suite de cette séparation, la capsule s'est orientée pour présenter son bouclier thermique, qui l'a protégée durant la rentrée.

La capsule a ensuite entamé sa descente, ralentie par des parachutes.

Pas de quarantaine

Contrairement aux astronautes de certaines missions Apollo, ceux d'Artemis II ne sont pas placés en isolement biologique à leur arrivée, puisqu'ils n'ont pas foulé la surface lunaire.

Une mission bien remplie

Elle ouvre la voie à un retour d'humains sur la Lune à l'horizon 2028.



Décollage de la fusée de la mission Artémis II le 1er avril.

Photo : Reuters / Joe Skipper

Après un voyage de quatre jours, les astronautes ont atteint la Lune pour battre de 6 000 km le record de l'équipage d'Apollo 13 en 1970. Ils sont devenus les humains à s'être aventurés le plus loin de la Terre, se trouvant à 406 771 km de notre planète.

L'équipage a survolé la face cachée de la Lune.

Suite page 10

Sur cette image de la Lune entièrement éclairée, prise le 6 avril, la face visible est reconnaissable, à droite, aux taches sombres qui recouvrent sa surface.

Photo : Reuters / NASA



L'équipage d'Artemis II est passé à quelque 6 400 km de la surface lunaire.

Une éclipse bien spéciale

Les astronautes ont aussi assisté à une éclipse totale du Soleil.

Du point de vue des astronautes, la Lune était suffisamment grande pour masquer entièrement le Soleil, offrant près de 54 minutes de phase de totalité et un spectacle bien plus étendu que ce qu'il est possible d'observer de la Terre.



Image du 6 avril 2026. Photo : NASA

L'équipage a évalué sa capacité à se protéger contre des périodes de fortes radiations, telles que les éruptions solaires. Recueil de données sur les niveaux de radiation à l'intérieur de la capsule.

Un coucher de Terre

Pas moins de 57 ans après la photo emblématique du lever de Terre prise par l'équipage d'Apollo 8, les astronautes d'Artemis II ont assisté à un coucher de Terre.



Objectif 2028

Ce vol était un test pour confirmer que la fusée SLS et la capsule Orion sont prêts pour le retour d'humains sur la surface de la Lune.

La mission Artemis III se déroulera en orbite terrestre.

La fusée SLS devrait mettre en orbite à nouveau le vaisseau Orion avec 4 astronautes à bord. Le vaisseau pratiquera un rendez-vous orbital avec un atterrisseur lunaire. Deux sont sélectionnés : le Blue Moon de Blue Origin et le HLS du Starship de SpaceX.

L'objectif est de s'assurer que tout sera prêt pour le grand moment : l'alunissage.

Artemis IV doit marquer le retour des astronautes sur la surface lunaire, en 2028.

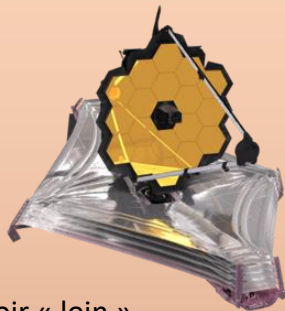
QUELQUES IMAGES DU CIEL



Les images du JWST

Il s'agit évidemment du James Webb Space Telescope, qui orbite autour du Soleil en suivant la Terre au point de Lagrange L2.

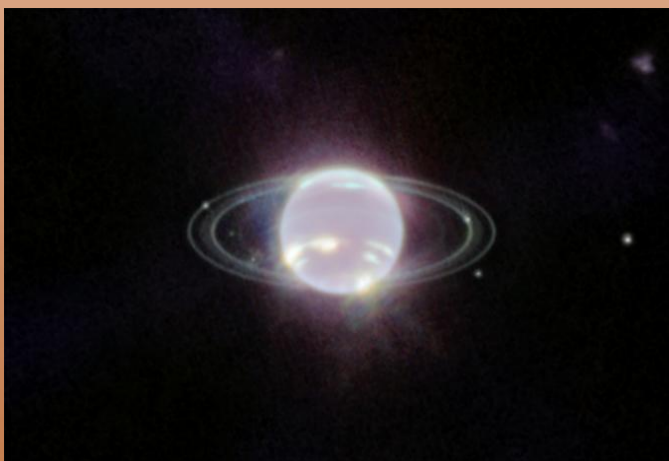
Il est conçu pour l'astronomie Infrarouge, et la lumière qu'il reçoit peut donc partiellement traverser les nuages de poussière.



Son autre caractéristique est de voir « loin ».

Je vous propose quelques unes de ses plus belles images en fausses couleurs.

Outre leur immense intérêt scientifique, elles sont d'une rare beauté. Je vous laisse juger.



Planète Neptune et ses anneaux



Falaises de la nébuleuse de la Carène
Constellation australe de la Carène



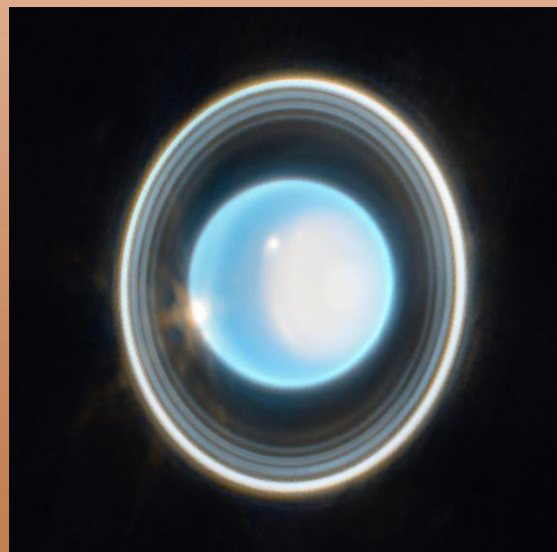
Les piliers de la création. Nébuleuse de l'Aigle M 16
Constellation du Serpent



Nébuleuse du Homard NGC 6367
Constellation du Scorpion



Naissance d'une étoile (Herbig-Haro 211)



Planète Uranus
et ses anneaux



Naissance d'une étoile double (Herbig-Haro 46/47)



Nébuleuse de la Patte de Chat
Constellation du Scorpion



Planète Jupiter

Nébuleuse du Crabe
Constellation du Taureau

